
LES FAITS

Lundi 22 mai, 22h30 (*heure locale*) à Manchester (Angleterre), une explosion est survenue entre la Gare Victoria et le complexe Manchester Arena à la sortie d'un concert d'Ariana Grande, qui avait accueilli 21.000 spectateurs.

L'attaque a été perpétrée par un britannique d'origine libyenne, Salman Abedi, 22 ans, porteur d'un engin explosif improvisé. L'explosion a déclenché un mouvement de foule important. L'attentat a été revendiqué par l'Etat Islamique (EI).

Bilan provisoire : (22 morts et 60 blessés)

QU'EN RETENIR ?

- La Grande-Bretagne constitue une cible privilégiée du terrorisme islamiste. Le directeur du MI6 Alex Younger avait déclaré en décembre 2016 : « *Le niveau de la menace terroriste au Royaume-Uni est sans précédent* ».
- C'est le sixième attentat terroriste islamiste avéré perpétré au Royaume-Uni depuis 2005.
 - Le 7 juillet 2005 à Londres : explosions dans trois métros et un bus (52 morts 693 blessés) ;
 - Le 30 juin 2007 à l'aéroport de Glasgow : un véhicule-bélier rempli de bouteilles de gaz est précipitée contre le terminal 1 (1 blessé) ;
 - Le 22 mai 2013 à Londres : un militaire et mortellement agressé au couteau devant sa caserne par deux britanniques d'origine nigériane (1 mort) ;
 - Le 6 décembre 2015 à Londres : un somalien radicalisé agresse au couteau des passagers dans le métro (3 blessés) ;
 - Le 23 mars 2017 à Londres : un britannique converti à l'islam au volant d'un véhicule-bélier renverse des passants sur le pont de Westminster avant de finir sa course contre les grilles du Parlement puis poignarde mortellement un policier (3 morts et 29 blessés).
- Depuis juin 2013, la police britannique affirme avoir déjoué 13 projets terroristes. Le 27 avril, un homme a été arrêté près du Parlement Britannique en possession de trois couteaux. Le même jour, la police a procédé à l'arrestation de quatre personnes dont un islamiste de 19 ans qui projetait un attentat à la bombe à Londres.
- L'attentat de Manchester frappe la Grande-Bretagne pendant la campagne pour les élections générales. Le Premier ministre Theresa May a évoqué la possibilité d'autres attaques sur le sol anglais.